

www.migrantscene.org

festival migrant' scène

15 nov.
- 1er déc.

2013

regards Croisés
sur les migrations

La Cimade
L'humanité passe par l'autre

Contacts presse **Rafael Flichman**
chargé de la communication externe et des relations medias
rafael.flichman@lacimade.org
01 44 18 72 62 / 06 42 15 77 14

Véronique Linares
responsable de la communication
veronique.linares@lacimade.org
06 71 18 61 49

Migrant'scène

Un festival national et décentralisé, dans **une quarantaine de villes** à travers la France. **2 semaines** d'événements, de débats, de rencontres et de fêtes.
Du 15 novembre au 1^{er} décembre 2013.

Agir ensemble...

Né à Toulouse en 1999 et structuré à l'échelle nationale depuis 2006, le festival Migrant'scène, à l'initiative de La Cimade, réunit et mobilise les milieux de la solidarité, de l'art, de la culture, de l'éducation, de la recherche ou encore de l'éducation populaire, au profit de publics larges et variés.



200 partenariats **400** bénévoles

Avec le **soutien** du ministère de la Culture, des collectivités territoriales, de l'Agence française du développement...

En **lien** avec la Semaine de la Solidarité Internationale, le Festival des conversations, le festival Strasbourg-Méditerranée...

Penser ensemble...

Migrant'scène est un espace où s'ouvrent et se vivent tous les champs des possibles. De ville en village, le festival s'offre avec simplicité comme un lieu où se rencontrent et échangent individus et familles. Bienveillance, curiosité, altérité, convivialité, créativité, croisement des regards et des imaginaires... autant d'atouts pour favoriser le dépassement de nos préjugés.

concerts
théâtre forum
lectures
arts plastiques
restos éphémères
films
écriture
hospitalité
débats
conférences
slam
ateliers de création
expositions
performances
spectacles vivants

... pour vivre ensemble

Parce que quitter son pays est un droit inscrit dans la Déclaration Universelle des droits de l'Homme,

Parce que la question des migrations est au cœur de l'histoire et de la structure de nos sociétés,

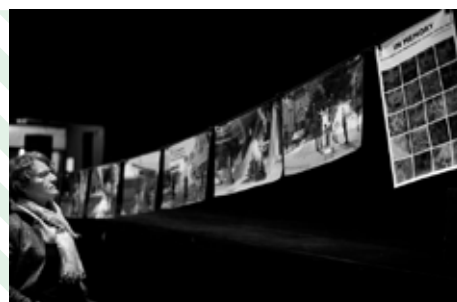
Parce que nous avons tous des préjugés, issus de toutes nos peurs,

Parce qu'une représentation politique tenace nous incite à considérer l'étranger comme une menace par nature,

Parce qu'une politique défensive ne peut être la seule réponse aux enjeux actuels et à venir des migrations,

Le festival Migrant'scène choisit de fêter les migrations, d'interroger les politiques et mécanismes qui les sous-tendent,

Et remet à l'honneur l'**hospitalité** comme fondement de notre société et de notre rapport à l'autre quel qu'il soit.



photos © Blandine



En 2013, le festival nous propose de découvrir la migration au féminin.

Découvrir **la migration au féminin** avec le festival **Migrant'scène 2013**

Loin des représentations habituelles, les femmes représentent aujourd'hui la moitié des migrants. En tant que femmes, elles se heurtent alors à des discriminations spécifiques. Mais au-delà, la diversité de leurs parcours bouleverse nos préjugés.

La migration au féminin, pourquoi ?

Pour déplacer le regard et considérer cet aspect encore trop méconnu du fait migratoire. Bien sûr, il ne s'agit pas d'isoler les femmes en les séparant de la compréhension globale des migrations. Simplement, de voir les femmes migrantes telles qu'elles sont, d'autant plus déterminées que leur parcours migratoire a été éprouvant, d'autant plus fortes qu'elles sont confrontées à des politiques et des systèmes discriminants, et d'autant plus actives qu'elles doivent prouver davantage alors qu'elles sont souvent pourvoyeuses économiques de leur foyer (seules ou au même titre que leur conjoint). Analyser et comprendre ces enjeux nous permet **de rendre hommage à ces femmes en migration et d'imaginer des façons de défendre, conjointement, les droits des femmes et ceux des étrangers.**



© F. Devigne

La diversification des profils féminins

Désormais, sans atteindre un équilibre parfait entre hommes et femmes, **les comportements migratoires des deux sexes se rapprochent fortement.** Les hommes sont plus nombreux à entrer en France pour raisons familiales, tandis que les admissions au séjour pour des motifs non familiaux (études, travail) apportent un surplus de migration féminine. **La féminisation de la population migrante est avant tout le reflet de la diversification des profils féminins.**

Des chiffres et des sources* :

Les femmes migrent depuis longtemps.

Désormais, **plus d'un immigré sur deux vivant en France est une femme.**

Parmi ceux qui migrent aujourd'hui, les femmes représentent près d'un célibataire sur deux (47%).

Lorsqu'elles sont en couple, les femmes sont souvent des « pionnières » qui partent **les premières** en laissant temporairement leur conjoint derrière elles : les hommes forment à présent le tiers des personnes venues en France au titre du regroupement familial.

La **moitié des étudiants étrangers sont des femmes**, contre un quart entre 1975 et 1983.

Les femmes représentent aujourd'hui **37% des demandes d'asile**, à titre individuel ou familial.

*Enquête « Trajectoires et origines », INED-INSEE, 2011

Recluses ou émancipées, un faux débat de l'intégration au féminin

Nous avons tendance à penser les femmes immigrées en deux catégories contraires : femmes recluses dans la cuisine de leur appartement HLM, incapables de parler un mot de français, ou femmes dont la migration permet l'émancipation. Deux préjugés qui renvoient chaque fois la question de l'immigration à la question de la tradition culturelle d'origine, pour ne voir l'intégration que sous cet angle. Or l'intégration est une dynamique d'échanges avec la société d'accueil : la tradition d'origine est un élément parmi d'autres, comme l'accès à la formation ou à l'emploi.

Focus sur l'emploi

Quel que soit leur parcours scolaire et universitaire à l'étranger, les femmes migrantes ou immigrées sont souvent envisagées **comme si elles n'avaient qu'un seul et même profil** dans le cadre de la recherche d'emploi. De nombreux diplômes étrangers ne sont pas reconnus, et il y a peu de solutions pour obtenir une équivalence. Les femmes migrantes ou immigrées se voient alors **massivement et indistinctement proposer les mêmes emplois « pour femmes » de services directs aux particuliers** (gardes d'enfants, aides aux personnes âgées, femmes de ménage, gardiennes d'immeuble) **et de nettoyage**, où les pénuries de main d'œuvre sont fortes. Or ces emplois sont souvent **des temps partiels, précaires, difficilement cumulables** (ce sont généralement les mêmes horaires qui sont demandés) **et solitaires**, là où les hommes migrants, majoritairement cantonnés, eux, aux secteurs de la restauration et du bâtiment, peuvent au moins compter sur des emplois à temps plein et dans un cadre collectif qui assure un meilleur respect de leurs droits.



© Vali

Sources

Les travaux de Mirjana Morokvasic, Nancy Green, Jane Freedman, Christine Catarino...
Femmes en migrations, Les cahiers du CEDREF No.8-9, 2000
Genre, travail et migrations en Europe, Les cahiers du CEDREF No.12, 2004
Femmes dans l'immigration, Diversité, hors-série No.13, CNDP, 2011
ONU, <http://www.un.org/esa/population/migration>
OIM, <http://www.iom.int>
INED INSEE, enquête Trajectoires et Origines (TeO), Insee / Ined, 2011
Observatoire national des zones urbaines sensibles, rapport 2011
Ministère de l'Intérieur département des statistiques, des études et de la documentation,
Infos migrations No.51, mars 2013

10 films sélectionnés

Le Mariage

de Marina Sereskesy, 2012, 12 min.

Madrid. Des femmes s'affairent à nettoyer des bureaux. Aujourd'hui, Mirta, d'origine cubaine, doit assister au mariage de sa fille. Elle ne sera pas de service l'après-midi. Mais sa chef en décide soudain autrement... Mirta claque la porte. S'en suit alors pour elle un véritable parcours d'obstacles qui, tous, pourraient bien mettre en péril sa présence au mariage. Mais il y a aussi les amies, et une longue chaîne de solidarité qui se forme, dans une course effrénée en talons hauts jusqu'à la ligne d'arrivée : le mariage. Mais au fait, où a lieu ce mariage?

© M. Sereskesy



D'ici

de Damien Froideveaux, 2007, 7 min.

Dans un petit bureau, à une heure tardive, une avocate au téléphone... A l'autre bout du fil, une jeune fille. D'origine sénégalaise, Djeneba est en mauvaise posture : elle a eu une altercation avec les forces de l'ordre à la suite d'une histoire de règlements de comptes. Or la jeune fille, qui a toujours vécu en France, n'a pas de papiers en règle. Elle vient d'être expulsée. En l'espace de quelques heures, et pour la première fois, elle se retrouve dans le pays de ses origines, mais qui n'est pas le sien.

© D. Froideveaux



Felicità

de Salomé Aleksy, 2009, 30 min.

Une maison grise dans un petit village de Géorgie. Dans le salon, le corps d'un défunt entouré de sa famille venue se recueillir. Posé à côté de lui, un téléphone d'où sort la voix distante d'une femme. Sa femme. Employée domestique en Italie, elle ne pourra se rendre aux funérailles. Mais elle a tant de choses à dire! Son départ, son travail, ses enfants et son amour pour son mari... Sa voix résonne, et l'instant du deuil devient peu à peu manifestation publique.

© S. Aleksy



Correspondances

de Laurence Petit-Jouvet, 2010, 58 min.

Paris et Montreuil... Bamako et Kayes... Des femmes d'origine malienne venues en France et des femmes vivant au Mali s'écrivent des lettres filmées et se racontent. Elles s'appellent Oumy, Djangou ou Rokia. Elles sont infirmière, institutrice, cadre supérieure, femme de ménage, ingénieur ou encore animatrice de radio. Elles parlent de leurs choix ou de leur absence de choix, de leur travail, des difficultés qu'elles rencontrent, des choses qu'elles aiment, et s'interrogent sur la place qu'elles se sont construite et sur le sens qu'elles lui accordent.

© Laurence Petit-Jouvet



D'égal à égales

de Corinne Mélis et Christophe Cordier, 2010, 52 min.

Elles sont migrantes ou filles d'immigrants. Elles sont syndicalistes. Confrontées aux multiples frontières, sociales, raciales, sexistes, elles incitent leurs interlocuteurs à modifier leur regard sur les femmes, les immigrés, les ouvriers et les précaires. Parmi elles, Keira, la militante au long cours, Anissa, syndicaliste comme son père à la SNCF, Dorothée, chef de bataille improvisée au cœur de Disneyland, et Nora, fondatrice du premier mouvement syndical d'assistants maternels.

© C. Mélis et C. Cordier



Moi, ma famille rom et Woody Allen

de Laura Halilovic, 2009, 52 min.

«Je suis née en Italie, j'ai une carte d'identité italienne, mais un passeport bosniaque. (...) Mon identité est encore différente : je suis rom.»
Caméra au poing, Laura Halilovic, 19 ans, filme avec humour la vie en appartement avec ses parents, la vie de sa grand-mère et de ses oncles dans leur campement, la vie autour, celle qui rime trop souvent avec préjugés et discrimination, la vie d'autrefois, celle des photos en noir et blanc et des vieux films amateurs... Et puis la vie rêvée, celle de la cinéaste que Laura aimerait tellement devenir, à l'image de son idole : Woody Allen.

© Laura Halilovic



Dayana, mini market

de Floriane Devigne, 2012, 52 min.

«Dayana». Tel est le nom du petit commerce en région parisienne qui fait vivre la famille Kamalanathan, arrivée du Sri Lanka en France il y a trente ans. Tel est surtout le nom de la fille aînée qui, à 16 ans, rêve d'autre chose. Tandis que la petite famille est expulsée de son logement et contrainte de camper dans l'arrière-boutique de l'épicerie, Dayana, qui alterne les cours, l'aide au magasin et les démarches administratives, décide de s'inscrire au concours de miss Sri Lanka.

© F. Devigne



Illégal

de Olivier Masset-Depasse, 2010, 90 min.

Tania, d'origine Russe, vit clandestinement en Belgique avec son fils Ivan et travaille comme femme de ménage. Après plusieurs années à faire profil bas de crainte d'être découverte, il suffit de quelques minutes où elle relâche sa vigilance pour que tout bascule : deux policiers en civil l'arrêtent. Son fils réussit à prendre la fuite. Sans papiers, Tania est immédiatement conduite en centre de rétention, en attente d'être expulsée...

© O. Masset-Depasse





Le départ de Myna

de Sadrac Gonzalez et Sonia Escolano, 2008, 117 min.

A 19 ans, Myna, originaire d'un pays de l'Est, sans papiers, a été engagée par une famille espagnole pour garder le petit Pablo. Mais alors que les parents sont partis en voyage, la laissant toute seule avec Pablo, le petit garçon se blesse gravement à la tête. Ne pouvant l'emmener à l'hôpital faute de pouvoir décliner sa propre identité, Myna se démène pour trouver des médicaments et tente de soigner Pablo au mieux. En vain. Désespérée, elle parvient alors à convaincre un urgentiste de venir l'aider. Mais à quel prix...



Le cheval de Saint Nicolas

de Mischa Kamp, 2006, 95 min.

A 6 ans, Winky Wong, tout juste arrivée de Shanghai avec sa mère pour rejoindre son père en Hollande, découvre ce nouveau pays avec beaucoup d'enthousiasme mais aussi un peu d'appréhension. Tout est différent ici, la langue, les bâtiments, l'école... Tout est compliqué aussi. Mais la vie de Winky s'éclaire grâce à sa rencontre fortuite avec un petit cheval, puis à la découverte d'un formidable vieil homme à la barbe blanche qui exauce les vœux des enfants : Saint Nicolas.

Migrantes

une exposition pédagogique d'Anne Groisard

Eudine, Haïtienne en République Dominicaine, Tulsa, expatriée du Bhoutan au Canada, Milena, immigrée de la Pologne à l'Espagne, Penpak, Thaïlandaise installée en France... Elles sont femmes du monde, femmes migrantes depuis peu ou à vie. Un jour elles ont quitté leur pays, par contrainte ou par choix. Elles font partie des 214 millions de migrants estimés dans le monde (soit 3,1% de la population mondiale). Bien qu'elles représentent 49% de ce nombre, elles sont peu reconnues.

Informations rares ou partielles sur la migration au féminin, distorsions, représentations erronées... Et si l'on commençait simplement par regarder autour de soi? En connaissant l'autre, on ne lui porte plus le même regard. Les choses prennent une autre couleur, une autre lumière. Anne Groisard donne la parole à des migrantes de tous horizons, afin que la peur de l'inconnu(e) s'efface devant la compréhension d'un parcours de vie différent et d'un enrichissement mutuel.



Une exposition pédagogique enrichie d'animations : L'arbre à contes (à partir de 5 ans), Moi, migrante (9-12 ans), Jeu conté « Chemins de migrantes » (adultes / enfants)...
Le livre de l'exposition : Migrantes, Anne Groisard, éditions Corlet, 2013 (96 pages, 13 euros)

Mobiles illégitimes

une installation sonore interactive d'**étrange miroir**

En réponse à la vision globalisante de « la femme immigrée » réduite à une image type, si loin de la diversité des profils et des parcours des femmes migrantes, **étrange miroir** nous propose de fermer les yeux et de nous concentrer sur le son, les mots et la parole.

Voix de femmes, voix de chercheurs, d'historiens, de sociologues, voix de témoins et acteurs clef des migrations au féminin... Au cœur d'un laboratoire sonore, le spectateur manipule les éléments de l'installation, déclenche la lecture des pastilles de son et devient acteur de son propre parcours au fil des explications, des émotions, des contradictions qui résonnent et l'emportent.



© étrange miroir

Favoriser l'écoute et la réflexion. Croiser et associer trois dimensions complexes : le champ de l'immigration, les relations de genre et les rapports sociaux.

L'association **étrange miroir** a pour vocation la conception de projets culturels qui lient la pratique artistique à une réflexion sociale et citoyenne.

Effectué dans une démarche d'expérimentation, le partenariat d'**étrange miroir** avec La Cimade traduit un désir commun de renouveler les formes de la sensibilisation du grand public sur les enjeux liés aux migrations.

Un travail en collaboration avec des membres des collectifs le Bruitagène, le Laboratoire de l'Oreille Baladeuse et le Monde des Barons Perchés.

La Cimade est une association de solidarité active avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile. Avec ses partenaires en France et à l'international, elle agit pour le respect des droits et la dignité des personnes.

Depuis près de 75 ans, avec une action adaptée aux contextes et aux problématiques de l'époque, La Cimade vient en aide aux personnes étrangères.

Issue de mouvements de jeunesse protestants, **La Cimade a été créée en 1939** pour venir en aide aux évacués d'Alsace-Moselle, puis aux réfugiés politiques espagnols, allemands, autrichiens ou encore polonais dans les premiers camps d'internement du sud de la France. Après la guerre, elle a œuvré pour la **réconciliation entre la France et l'Allemagne**, puis pour l'**indépendance et le développement des anciennes colonies**, et pour les **grands mouvements de libération contre les dictatures**, et accompagné les personnes immigrées ou réfugiées politiques.

Aujourd'hui, La Cimade propose des **permanences d'accueil** dans toute la France et intervient dans les **centres de rétention administrative** et dans les **prisons**, afin d'apporter une écoute et un accompagnement administratif et juridique aux migrants. Elle apporte également son soutien à des **associations partenaires du Sud** autour de projets liés à la défense des droits des migrants dans les pays de transit. La Cimade **conduit une action d'observation, de témoignage et de sensibilisation de l'opinion publique**. Elle s'attache à construire des **propositions pour changer les perspectives de la politique d'immigration**.

83 groupes locaux à travers toute la France

131 points d'accueil et permanences

2000 bénévoles actifs

100 salariés

Plus de **100 000** bénéficiaires chaque année





festival
migrant'
scène
2013

regards Croisés
sur les migrations

migrant'
scène

la Cimade